



TOP LA VUE N° 21

LE MAGAZINE DES FORCES SOUS-MARINES

Mars 2010

N° 21



Dans ce numéro :

L'EDITO de COMESNA	P. 01
En bref I	P. 02
En escale avec l'Améthyste	P. 03
Le KD Tun Razak à Toulon	P. 04
Le ministre de la Défense plonge à P	
Tir M 51	
Etre sous-marinier	P. 05
Cursus QMF	P. 06
Agurrissement	P. 08
Sous terre et sous les mers	P. 09
Sports et décorations	P. 10

Aux hommes de l'ESNA et à tous les sous-mariniers

Chaque année et régulièrement, la communauté des sous-mariniers commémore et honore à Toulon et partout en France, la mémoire des anciens : journée du sous-marin, cérémonies à Toulon au monument du Mourillon, à Cap Camarat... Malgré l'écart de générations et les bonds technologiques, les sous-mariniers d'hier et d'aujourd'hui partagent souvenirs et expériences ; nos bateaux sont des machines extraordinaires mais nous évoluons dans un milieu hostile.



A la mer, chacun dépend de chacun, d'un autre sous-marinier, de son camarade de chambrée : le jeune matelot barreur qui, sitôt baptisé, tient la barre à grande vitesse - le rondier avant qui doit rester vigilant prêt à intervenir au cas où... Dans un monde dominé par l'individualisme, les sous-mariniers exercent un métier à part où la sécurité repose sur la solidarité et la confiance. Ce sentiment d'appartenance à un destin commun, né et forgé lors de nos affectations à la mer, anime chacun d'entre nous. Nous faisons partie d'une même famille.

Nous exerçons un métier fantastique, hors du commun, et notre outil de combat est performant. Vous devez en avoir conscience et en être légitimement fiers. Confronté aux autres marines en exercice ou en opérations, le sous-marin nucléaire d'attaque assoit la crédibilité de la dissuasion ; sa discrétion l'autorise à collecter du renseignement au plus près des objectifs et assurer le soutien des opérations spéciales ; sa mobilité lui permet de se déployer rapidement en zone de crise, seul ou accompagnant le groupe aéronaval ; par sa capacité à faire peser une menace diffuse et son potentiel offensif, il peut assurer des fonctions de blocus devant un port ; il participe à la protection de nos voies d'approvisionnement. Enfin, il apporte sa contribution aux opérations de police sur tous les théâtres en luttant contre les trafics illicites (stupéfiants, immigration clandestine). Ne vous y trompez pas : aucune autre unité de la marine n'est capable d'assurer cette palette de missions. Le sous-marin ne fait pas la une des médias mais est-ce réellement étonnant puisqu'il est précisément conçu pour être invisible. De nombreux journalistes ont tenté de transcrire ce qu'est le métier de sous-marinier : ils sont impressionnés par notre professionnalisme ou la technologie mais aucun ne réussit vraiment à rendre ce que nous sommes et faisons : un métier extraordinaire !

Sachez cependant que votre action est reconnue par ceux qui savent et qui comptent : le général Georgelin en a personnellement témoigné lors de ses embarquements sur SNA .

D'aucuns disent que nous traversons une période difficile : budgets contraints, recrutements sensibles, taux de sélection élevé... Grande est la tentation d'accuser le système scolaire ou la DPMM, de resserrer le discours : « de mon temps... ». Comportons nous, tout simplement, en sous-mariniers, pro actifs et maître de notre destin, sachant garder l'initiative. En conformité avec les directives d'ALFOST, j'ai demandé aux marins de l'ESNA d'être encore plus présents sur le terrain du recrutement (CIN, école des mousses, maistrance, bac pro), avec un discours toujours plus volontariste et un dynamisme sans faille ; nous mettons aussi en place un système de tutorat pour améliorer l'accueil de ceux qui nous rejoignent. Les sous-marins naviguent au maximum de leur capacité d'embarquement pour préserver l'acquisition de l'expérience et vous luttez pied à pied pour remporter le combat de la disponibilité.

Le cap est ferme, restons confiant en l'avenir.

CV Hervé Le Gall—COMESNA



EN BREF



A ROSNAY : Signature d'une convention avec le parc régional de la Brenne



« Plus de 400 hectares, huit plans d'eau, le site de la base de Rosnay comporte des milieux naturels remarquables. Afin de conserver et protéger ces milieux naturels recensés en 2008 par les techniciens du parc régional de la Brenne, une convention a été signée le vendredi 22 janvier 2009 entre le ministère de la défense représentée par le capitaine de frégate Stéphane Mazurier et le président du parc, monsieur le député maire de la ville du Blanc, Jean-Paul Chanteguet. L'objectif est à la fois de conserver ces milieux, mais aussi de mettre en place des pratiques de gestion adaptées afin de favoriser la biodiversité. Un important suivi naturaliste est désormais initié concernant les espèces animales (hérons, batraciens, écrevisses de Louisiane, insectes...) et les multiples plantes végétales présentes sur le site. »

CF Mazurier stéphane

A TOULON : cérémonie à l'ESNA

Le 22 janvier 2010, une cérémonie militaire a été organisée à l'ESNA, présidée par CV Le Gall, COMESNA. L'EM et les compagnies de l'ESNA, les équipages de SNA présents et le CIRA étaient présents.



Dans son discours, le CV Le Gall a tenu à préciser que cette cérémonie avait notamment pour but de renforcer notre cohésion. Il a souligné que le formalisme militaire a l'immense mérite de nous rappeler que nous partageons des valeurs communes. Nous formons

la communauté des sous mariners. Métier exigeant, à la fois professionnellement et moralement, dont nous devons être fiers.

Il a évoqué l'avenir des sous-marins et l'arrivée du premier sous marin du type « Barracuda » en 2014.

Lecture a été faite d'un témoignage de satisfaction signé du CA Bruno Nielly, commandant de zone maritime de l'Océan Indien, au profit de l'équipage du sous-marin « Améthyste bleu » pour s'être particulièrement distingué par la qualité des opérations qu'il a menées dans le golfe d'Aden., du 30 juillet 2009 au 02 novembre 2009.



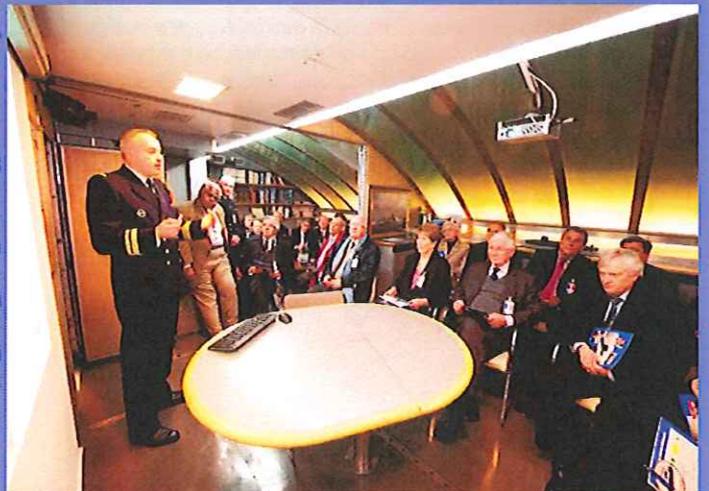
Pour clôturer cette cérémonie, une remise de médailles de la défense nationale de l'échelon or, argent et de bronze a été faite par COMESNA et les commandants de SNA et du CIRA au profit du personnel affecté au sein de l'escadrille, des sous-marin nucléaires d'attaque et du CIRA.

MP fusilier Verliac

A BREST : Dix-huit sénateurs visitent l'île Longue

Dix-huit membres de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées du Sénat ont visité le 18 février 2010 la force océanique stratégique.

La délégation composée notamment de monsieur Josselin de Rohan, président de la commission et de monsieur Jean-Pierre Chevènement, ancien ministre de la Défense, a pu visiter les installations de la base de l'île Longue, les différents bâtiments qui accueillent le nouveau missile M51 ainsi qu'un des quatre sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE).



A ACTION DE SOLIDARITE AVEC L'AMETHYSTE...

C Fiers de bricoler, heureux de donner

Le sous-marin nucléaire d'attaque « Améthyste » a été déployé en océan Indien durant 96 jours, au cours desquels il n'a pas seulement enchaîné avec succès les missions confiées. En effet, peu avant de quitter le théâtre, l'« Améthyste » doit prolonger son escale de Djibouti pour raisons techniques afin d'optimiser son potentiel opérationnel. Le temps passé à quai est alors mis à profit pour diverses tâches : préparation opérationnelle, travail en vue de l'obtention du Certificat Élémentaire de Sous marinier pour nos jeunes embarqués et bien sûr maintenance des installations et des locaux, mis à rude épreuve sous des latitudes où la température de l'eau de mer atteint les 35°C. Malgré tout, voilà que naît spontanément parmi l'équipage l'idée qu'il reste probablement assez de temps pour mettre sur pied une action moins ordinaire, surtout quand on est sur un sous-marin où les escales sont peu nombreuses : pourquoi ne pas en profiter en effet pour apporter un peu d'aide ou de réconfort là où le besoin peut s'en ressentir à Djibouti. Avec l'aide et les conseils de la base navale de Djibouti, il est donc décidé de contacter l'école Notre-Dame de Boulaos. Cette petite structure accueille en effet près de 300 enfants parmi les plus démunis de Djibouti, et malgré tous les soins prodigués par deux autres bâtiments de la Marine nationale, manquent toujours cruellement de moyens.

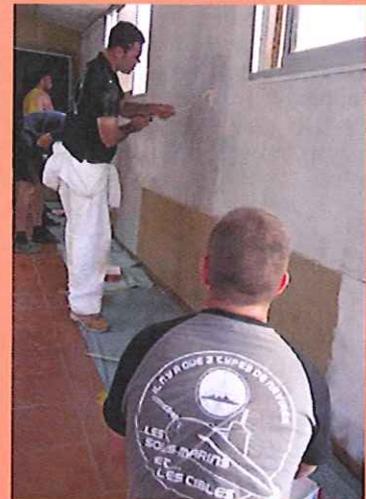
C'est sans doute la première fois qu'un SNA en escale va entreprendre une action de solidarité directement au profit de la population locale, qui plus est pour de jeunes enfants.

Rapidement donc, les trois religieuses responsables de l'école accueillent avec enthousiasme la proposition du PM Marguerite, de prendre la suite des actions déjà menées par les frégates « Aconit » et « La Fayette ». Ces dernières ont rénové deux salles de classe sur les six du cours d'alphabétisation, destinées aux enfants qui ne peuvent prétendre à une place dans le système scolaire classique, tant leur précarité est grande.

Les SNA ne possédant pas de soute à peinture ou de matériel propre à réaliser ce type de travaux, il est donc décidé de faire appel aux dons de l'équipage, afin de réunir la



somme nécessaire à l'achat des différentes fournitures, sans toutefois négliger l'aide précieuse de toutes les bonnes volontés. Ainsi le MJR Delchiora de la BN Djibouti et le SM Tikri de l'Edic Dague ont contribué au succès de notre quête en matériel. La collecte achevée, la récolte s'élève finalement à plus du



double des estimations initiales.

Selon le souhait des Sœurs et de la directrice de l'école, les travaux de restauration de deux autres classes et d'un préau abîmés par de récentes inondations ont été entrepris. Ateliers d'enduit, peinture et charpenterie se succèdent sans faiblir durant les deux jours prévus. Malgré la fatigue, chacun fut enthousiaste pour manier la truelle et le pinceau dans la bonne humeur générale et sous l'œil bienveillant de nos hôtes.

L'ensemble des travaux effectués, le reste de la collecte financière a servi à l'achat de diverses fournitures scolaires. Cahiers, stylos, craies, crayons et gommes, des outils élémentaires, malheureusement un standard auquel tous ne peuvent accéder à Djibouti.

Très chaleureusement, c'est autour d'un gâteau au chocolat et d'un thé à l'indienne que les trois Sœurs nous ont

fait part de leur grande reconnaissance, terminant ainsi ces deux journées dans un esprit d'échange et de partage.

Le SNA Améthyste équipage bleu



LE KD TUN RAZAK A TOULON

Il s'agit de la dernière étape avant son transit vers la Malaisie ; le Tun Razak est arrivé à Toulon lundi 22 février, accueilli, entre autres, par l'ESNA. Son programme est chargé jusqu'au 30 avril, date de son début de transit. A l'instar de Tunku Abdul Rahman l'an dernier, le sous-marin a effectué une période d'entretien. A l'issue, un entraînement est organisé par la division entraînement de l'ESNA : heures en plate-forme, conférences, exercices se succèdent pour l'équipage pendant l'IE du sous-marin. Un entraînement à la mer est prévu mi avril (entraînement sécurité-plongée, lutte anti-navire et lutte anti sous-marine). Cette activité bilatérale permettra de compléter les années de formation reçues par les sous-mariniers malaisiens. Le Tun Razak est le second sous-marin de la Royal Malaysian Navy, construit par le consortium DCNS-NAVANTIA. Son équipage a été formé à Brest pendant quatre années sur le Ouessant puis a passé plusieurs mois à Carthagène pour assister aux derniers essais du sous-marin et apprendre à « conduire » le Tun Razak grâce au work-up mis en place par ISDEFE (équivalent de NAVFCO en Espagne). Son transit vers la base sous-marine malaisienne de Kota Kinabalu durera deux mois et demi.

EV2 Foin



LE MINISTRE DE LA DEFENSE PLONGE A P !

Le Ministre de la Défense, Hervé MORIN a embarqué à bord du SNLE « Le Vigilant » à l'occasion de son départ en patrouille. Il a été accueilli à bord par le VAE Baud, ALFOST et le commandant.

Un programme très chargé attendait le ministre ; visite des installations, prise de plongée, rencontre avec l'équipage, nuit à bord sans oublier le traditionnel baptême de plongée à P.

Le ministre de la défense a pu apprécier durant ces quelques heures passées à bord le haut degré de professionnalisme de l'équipage et le caractère hautement technologique des SNLE.



Le Ministre a souhaité une « bonne patrouille » à l'équipage et renouvelé sa confiance aux sous-mariniers qui assurent la permanence de la dissuasion nucléaire.

EV1 Dossmann

SUCCESSION DU 4ème TIR DU MISSILE M51 !

Le quatrième vol expérimental du missile stratégique M51 s'est déroulé le 27 janvier 2010 à 9h25 depuis la baie d'Audierne dans le Finistère à partir du sous-marin Le Terrible ; le lancement du missile s'est déroulé comme prévu au dessus de l'Atlantique.

Le Terrible sera le premier SNLE à être doté du missile balistique M51 lors de son admission au service actif. Les trois autres SNLE recevront à leur tour le nouveau missile au cours de leur IPER.

EV1 Dossmann



Les quartiers maîtres de la flotte au sein de l'escadrille des SNA

ETRE
SOUS-MARINIER

Trois hommes, trois personnalités, trois parcours mais un seul but : devenir sous-marinier.



QMF MOMACH : Nathan, 20 ans, titulaire d'un BEP et d'un BAC PRO électrotechnique préparé dans le lycée Eugène Montel (Colomier 31) partenaire de la Marine Nationale. Son premier contact avec un SNLE se fera à l'occasion d'une visite lors de sa Préparation Militaire Marine effectuée à Limoges durant l'année scolaire 2007/2008. Après le stage « découvertes FSM », Nathan suivra le cours de rondier avant d'être affecté sur un SNA. Il envisage dans quelques années de devenir atome.

QMF OPSNAV : Stéphane, 25 ans, titulaire d'un BTS assistant de gestion PME-PMI, a également effectué un stage de 6 semaines dans les ateliers du SLM avant de rallier le stage « découverte FSM ». Ce stage lui a permis de visiter le SNA Casabianca et d'échanger avec les sous-mariniers du bord. Ce stage lui a donné l'opportunité de participer à des mouvements d'antennes au sein du service ATELO du SLM. Après le « stage découverte FSM », il suivra 4 semaines de cours de veilleur SONAR CIN ST Mandrier puis un cours d'écouteur avant son affectation définitive sur SNA.



QMF OPSNAV : Pierre-André, 19 ans, terminale S, a découvert les FSM grâce à une conférence métiers FSM au CIN ST Mandrier lors de sa formation initiale marine. Au cours de cette conférence, ce QMF a été séduit par le monde des sous-mariniers et par les missions opérationnelles confiées aux SNA. Les échanges qu'il a pu entretenir avec les élèves BS OPS SOUM du CIN ST MANDRIER sur leur expérience vécue à bord l'ont confortés dans son choix de servir les FSM.



Stéphane et Pierre-André en cours avec leur instructeur

Leurs motivations

Ils sont tous d'accord pour dire qu'ils ont choisi les forces sous-marines (FSM) pour le « mythe », la part de mystère qu'elles véhiculent : « c'est un monde inconnu qui attire... ». Les conférences métiers FSM délivrées au sein des écoles et les instructeurs contribuent au rayonnement des FSM et sont à l'origine de leur volontariat.

Les forces sous-marines représentent pour eux l'opportunité d'être rapidement employés dans des emplois à responsabilité et à haute technicité. Conscients du niveau d'exigence des formations des sous-mariniers, ils sont convaincus qu'ils peuvent tous réussir si ils s'accrochent et restent motivés.

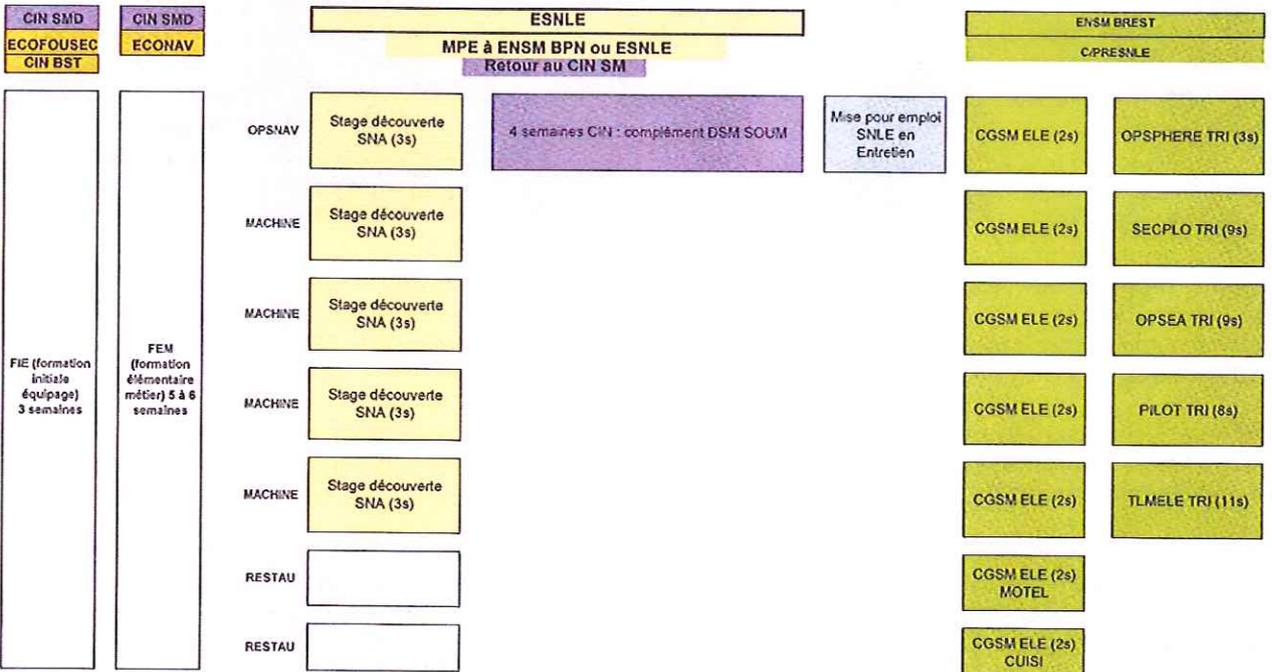
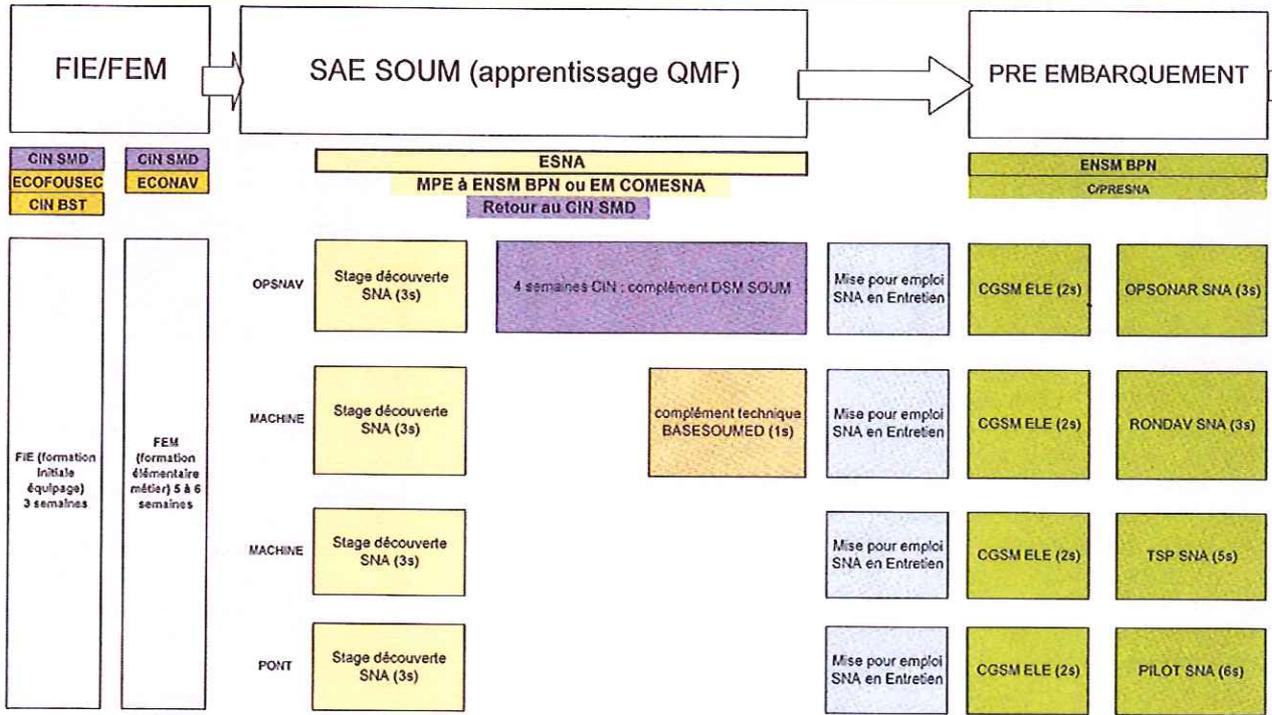
Le stage « découvertes FSM » reste pour eux incontournable pour faciliter leur intégration au cours de pré-embarquement SNA. Le principe de l'alternance théorie-visite des installations à bord de SNA, constitue un réel atout pour comprendre le fonctionnement des installations. Lors de ce stage, ils ont été particulièrement sensibles à la disponibilité des sous-mariniers qu'ils ont rencontrés. Ces derniers leur ont transmis l'amour de leur métier et les ont encouragés à rapidement rejoindre les forces sous-marines.



POUR EN SAVOIR PLUS posez vos questions à : « etresousmarinier.fsm@marine.defense.gouv.fr »

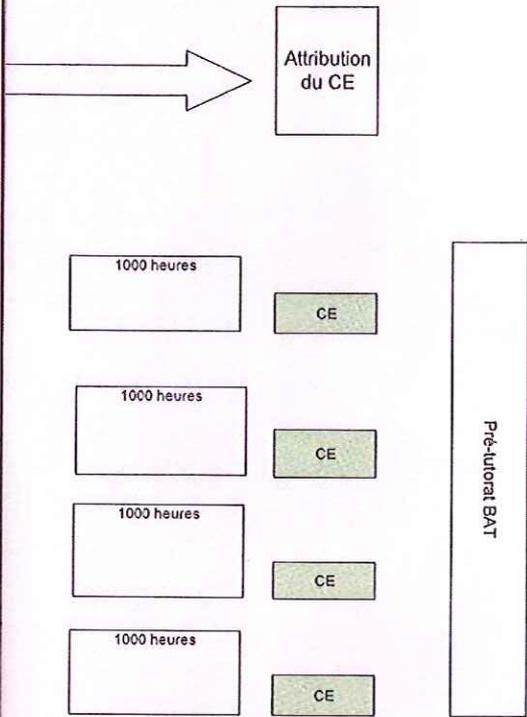
Des parcours de sous-marinières sont proposés aux QMF ; voici quelques exemples :

Parcours des QMF aux Forces sous-marines (de 17 à 21 semaines)



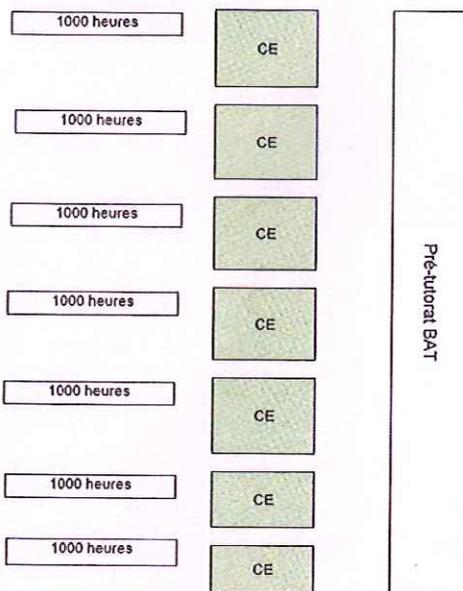


ETRE SOUS-MARINIER



PA de SNA

QMF OPSNAV : M OPSONAR SNA	2
QMF MACHINE : M RONDAV SNA	1
QMF MACHINE : M TSP SNA	2
QMF PONT : M PILOT SNA	1
QMF PONT : M OPSONAR SNA	1
TOTAL	7



PA de SNLE

QMF OPSNAV : M OPSPHERE TRI	3
QMF MACHINE : M SECPLO TRI	2
QMF MACHINE : M OPSEATRI	1
QMF MACHINE : M PILOT TRI	1
QMF MACHINE : C TLMELE TRI	1
QMF RESTAU : MOTEL	1
QMF RESTAU : CUISI	1
TOTAL	10

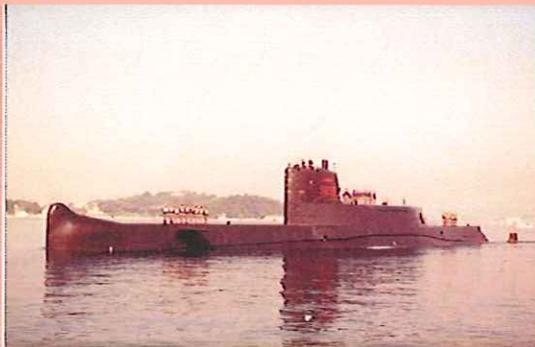
T AGUERRISSEMENT— LE GRENADAGE A BORD D'UN SOUS-MARIN EN JUIN

E Le 'supplice' du bruit...

M « J'étais alors jeune second-maître radio à bord du sous-marin Gymnote, ma première affectation, au sortir du B.A.T.. Avant son désarmement, prévu à l'automne 1986, celui-ci devait subir une série de grenadages, dont les résultats devaient servir à la conception de futurs sous-marins. Bien sûr, tout l'équipage devait être à bord durant cette expérimentation ! Cette aventure m'enthousiasmait, tout en faisant naître en moi une certaine inquiétude. Le sous-marin devait en effet être à l'immersion périscopique au moment de l'explosion, amarré à deux coffres, l'équipage étant aux postes de combat. Les différentes charges explosives étaient positionnées de plus en plus près du sous-marin, reliées par des câbles au sous-marin et à un remorqueur. De plus, la quantité de charge explosive augmentait progressivement, passant de 50 kilos pour la première explosion à 300 kg pour la dernière.

Nous avons demandé à avoir des boules « Quiès » afin de nous protéger du bruit intense des explosions, mais leur port nous avait été refusé, afin de pouvoir réagir plus rapidement en cas de voie d'eau. Chacun possédait bien une tenue de sauvetage, et pour toute protection, nous avons reçu un casque de CRS ! Des médecins étaient venus à bord pour l'occasion, et avaient bardé d'électrodes deux membres de l'équipage afin de mesurer leurs palpitations cardiaques lors des explosions. Un psychologue était même présent, afin de nous faire remplir des feuilles de tests avant explosion, puis aussitôt après ! Je me souviens encore de certaines questions, qui étaient du genre : un sous-marin est (cocher la case) : acide, amer, sucré...(!?)

Le jour venu, le « Gymnote » était venu s'amarrer non loin de la côte à l'Est de Cherbourg, aux deux coffres qui lui étaient assignés. Une vedette assurait la police du plan d'eau, tandis qu'un amiral avait pris place



SM expérimental Gymnote.



SM Gymnote amarré aux coffres.



Explosion de la charge.



SMQ Brochard avec casque CRS.

à bord du remorqueur afin d'ordonner le déclenchement des différentes charges. A mon poste de combat au local barre, j'étais paré à prendre la barre en local en cas d'avarie.

A une minute de l'explosion, l'ordre étant donné par VHF, un radio du Gymnote affalait les aériens et le compte à rebours était diffusé dans le bord. « 1 minute, 30s, 20, 10...5, 4, 3, 2, 1 ». Mon cœur se mettait à battre la chamade lors de l'égrenage des dernières secondes, et l'explosion achevait le tout ! Le bruit était assourdissant (atteignant jusqu'à 153 décibels !), et j'avais l'impression qu'un immense marteau venait frapper la coque du sous-marin. Mais l'onde de choc était aussitôt absorbée ; par contre toute la poussière cachée sur les tuyauteries et câblages qui parcouraient la partie supérieure du local formait comme un nuage qui mettait quelque temps à se dissiper.

Nous avons ainsi subi six explosions successives sur deux journées, la dernière charge étant de 300 kg d'explosif, située à environ 45 mètres de la coque. Chaque compte à rebours entraînait pour chacun de faire monter son rythme cardiaque à un rythme effréné, et nous étions après chaque explosion soulagés de voir que notre vieux sous-marin tenait le coup ! Quelques éclairages ont lâché, mais les tableaux électriques pour lesquels nous avions quelques inquiétudes ont tenu.

Les explosions en surface ont atteint jusqu'à 80m de haut, et on raconte que les gendarmes maritimes ont été ravis de leurs pêches qui se sont ensuivies !

Psychologiquement, ce fut une expérience très forte, qui restera gravée dans nos mémoires... Nous avons ainsi eu une pensée envers nos anciens qui ont supporté des grenadages réels en temps de guerre...Une expérience inoubliable, donc, mais que l'on est heureux de voir s'achever ! ».

CF Jacques Brochard

ESNA DIV AG

CHEMIN DE MEMOIRE SOUS TERRE ET SOUS LES MERS (MEMOIRE D'UN ANCIEN) - LES ANNEES 70

Epilogue d'une passion toujours intacte.

Pendant mon affectation à l'île Longue, je ne sais plus à quelle période il y a eu de dures manifestations du personnel de la défense à l'arsenal et les autorités maritimes ont même eu peur que la dissuasion ne soit plus assurée pendant un moment car le sous-marin en entretien qui devait faire la relève de celui qui était en patrouille ne pouvait pas sortir du bassin puisque les ouvriers faisaient grève. De ce fait, plus de pontonniers, et peut-être même plus de courant sur la base si les ouvriers chargés de la Centrale Electrique faisaient grève. Les autorités militaires ont donc suggéré que la marine allait prendre les postes clés de la Base de l'île Longue et là aussi, étant électricien je suis désigné pour faire un stage non pas à la Centrale de l'île Longue car pour l'instant c'est plus ou moins secret mais au Centre de Transmission de Rosnay. Ce centre a une superficie de 540 Ha, est équipé d'antennes dont une, celle située au centre, d'une hauteur équivalente à la hauteur de la Tour Eiffel c'est à dire 300 Mètres. C'est un coin situé à 45 Kms de Châteauroux, à 330 Kms de la capitale Paris et à 225 Kms de la mer (La Rochelle).

Le C.T.M. de Rosnay a beaucoup d'autres atouts car au pied du pylône central, un bâtiment de la taille d'une cathédrale, totalement recouvert de tôle et surmonté d'une vigie, attire le regard.

C'est sous terre et non sous la mer que fonctionne ce sous-marin pas comme les autres puisque, ici, toutes les installations permettant de communiquer avec les sous-marins en opérations sont dans un véritable Blockhaus souterrain construit dans les années 70 en même temps que l'île Longue et mise en service juste avant la première patrouille du « Redoutable ».

Pour pénétrer dans ces blockhaus il faut, comme à l'île Longue, montrer patte blanche et passer par plusieurs portes blindées de 1 mètre d'épaisseur qui portent de doux prénoms comme Geneviève ou Gisèle.

Les particularités de ce site sont d'une part, la raison technique car pour faciliter la propagation des ondes VLF, un terrain bon conducteur d'électricité et offrant une très faible résistivité était nécessaire et la Brenne avec ses mille étangs, ses nappes phréatiques et son sol argileux convenait très bien. Deuxième raison, ce site est économique car les terres de cette région sont peu fertiles, les

terres sont très peu chères et de plus, il n'était pas nécessaire d'exproprier ses habitants. Et enfin, la troisième raison est la sécurité car ce centre situé loin des grandes cités apparaissait ainsi comme bien protégé mais il faut dire aussi qu'il y a des fusiliers marins et des gendarmes maritimes qui assurent la protection des 23 Kms de routes carrossables (ou sur le site il y a des chevreuils en liberté).



Après avoir fait connaissance avec le site, nous commençons notre stage proprement dit avec la distribution électrique et là, par rapport aux sous-marins classiques ou l'on

trouve une tension à courant continu de 600 Volts nous voilà propulsés dans un local technique où les transformateurs reçoivent de la part d'EDF une tension de 90.000 Volts et les questions commencent : que faut-il dans un poste de transformation ; les affiches réglementaires, le casque, les gants et le tabouret isolants, les lunettes de protection contre les arcs électriques et les fameuses perches : au néon pour la vérification de présence tension et la perche retire corps (en cas de problème) et donc chacun à notre tour nous essayons

de retenir la leçon et surtout de faire attention à bien exécuter les manips dans l'ordre, coupure du général B.T., mise à la terre du transfo etc... puis on nous apprend aussi à faire le couplage des groupes de secours sur le réseau. Ces trois jours de stage se passent bien et nous voilà de retour à notre affectation mais si je ne suis pas resté assez longtemps pour mettre mes connaissances en pratique je sais maintenant que ce sont des marins qui s'occupent de la Centrale Electrique. Je puis aussi vous assurer que ce stage m'a bien servi pour travailler comme contrôleur technique dans le civil.

Claude Rogel



SPORTS

A vos marques ! Prêts ! ...

Le 25 mars dans le bois de Kéroual, les coureurs des forces sous-marines se sont élancés sur le parcours du cross des forces sous-marines organisé par le PM Le Pelletier Loïc de l'Ecole de Navigation Sous-Marine.

A l'arrivée, 4,2 km plus loin, 233 coureurs et un beau palmarès :

- 1er MJR Wendling de l'ENSM (temps 15,49)
- 2ème SM Perrot du SNLE Le Vigilant (temps 15,51)
- 3ème PM Le Goff de l'ESNLE/DIV RH (temps 16,00).



A vos agenda...

Le 27 mai 2010, Cross ENSM au complexe sportif du Bergot : Départ du cross à 09h15 pour 4,5 km de plaisir...

Le 16 juin 2010, Cross 'AMIRAL'. Tous à vos baskets : l'ensemble des sites des forces sous-marines sont invités à courir ce jour là. A Brest, la FOST se retrouve sur le site de Roland Morillot pour 4,5 km de cohésion. A l'issue, remise de récompense pour les meilleurs d'entre vous... Venez nombreux représenter vos équipages ou formation.

DECORATIONS



Le Major Jean-Jacques Bax est promu chevalier de l'ordre national du Mérite.

Le major Bax s'engage dans la marine en 1971 et choisit de servir dans la spécialité de mécanicien. De 1972 à 1980, au cours de trois affectations, « Cybèle », « Cérés » et « Dompair », il participe à de nombreuses opérations de déminage. Ses excellents résultats au brevet d'aptitude technique et au brevet supérieur lui permettent d'être sélectionné pour la filière atomique et d'obtenir le certificat d'atome. En 1983 il est affecté sur le SNLE « Le Redoutable » comme responsable d'installation ; puis comme chef de compartiment machine sur le SNLE « L'Indomptable ». En 1989 alors adjoint au chef du bureau documentation et méthode de la base opérationnelle de l'île Longue, il obtient la médaille militaire. Désireux de

continuer à servir à la mer, il va de 1990 à 1993 effectuer cinq patrouilles opérationnelles sur les SNLE « Le Terrible » et « L'Indomptable », puis participer au désarmement du « Redoutable » à Cherbourg avant d'être placé en 1993 à la tête du bureau des instructeurs chargés du domaine 'propulsion des sous-marins' à l'école de navigation sous-marine à Brest. D'une grande curiosité intellectuelle notamment pour les techniques nouvelles il se porte volontaire dès 1997 pour faire partie du premier équipage du porte-avions nucléaire « Charles de Gaulle » et intègre la cellule coordonnant la co-activité des travaux sur l'ensemble du navire. En gage de félicitations il reçoit l'insigne supérieur des forces de surface qu'il alterne avec l'insigne de sous-marinier. Depuis 2001, il est affecté à la division logistique de l'état-major alfof. Totalisant 37 ans de service et 20 000 heures de plongée, cet officier marinier demeure passionné par son métier, toujours à la recherche de nouvelles responsabilités et d'action.

Monsieur François Créancy (CF de réserve) est promu au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Monsieur Créancy s'est engagé dans la Marine le 7 octobre 1963 ; très motivé, il choisit de servir dans l'élite, en devenant sous-marinier. En 1964 il obtient la qualification élémentaire de sous-marinier et embarque sur les sous-marins océaniques « Requin » puis « Narval ». Travailleur assidu il devient rapidement mécanicien de central mais également plongeur de bord. En 1969, la force océanique stratégique est en gestation, il est alors embarqué sur le « Morse ». Il obtient avec brio le certificat d'atome en 1971 et rallie « le Foudroyant » à Brest pour les essais à la mer de ce nouveau bâtiment. Ce chef de quart machine, calme et pondéré, est alors désigné comme instructeur des futurs sous-mariniers nucléaires en 1975. Il est nommé au choix dans le corps des officiers spécialisés en 1981. Chef unanimement

respecté, diplômé ingénieur atomicien, il sera suc-



cessivement chef du service propulsion sur « L'Inflexible » en 1983 ; lieutenant de vaisseau responsable 'qualité' en 1987 ; il participera à la refonte du sous-marin « Le Terrible » en 1989 à Cherbourg ; en 1993 il sera chef du service propulsion puis chef du service sécurité-plongée sur « Le Tonnant ». Il est promu capitaine de corvette le 1er janvier 1996 et muté en qualité d'adjoint au chef de la logistique à l'état-major de la base opérationnelle des sous-marins nucléaires à Brest. Il sera le correspondant privilégié de l'ensemble des ingénieurs atomiciens des SNLE. Totalisant 36 ans de service et 29 500 heures de plongée, il quittera la marine nationale le 8 décembre 1999 atteint par la limite d'âge.

Directeur de la publication : VAE Jean-François Baud

Comité de rédaction : CV Eric Dupont – CF Jean-Philippe Anché – Mjr Emmanuel Comble – Melle Valérie Kerdoncuff
EV1 Hervé Dossmann – EV2 Gwenaëlle Foin

Imprimerie : CPAO ENSM/Brest

LE MAGAZINE DES FORCES SOUS-MARINES - BCMR DE BREST - ALFOST CC 500 29240 BREST CEDEX 09 - Téléphone : 02 98 22 98 05 Télécopie : 02 98 22 97 37

